

Mémoire de Master  
présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (CH)  
Département des Sciences de l'éducation

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse :

**Gestion de l'hétérogénéité  
durant les cours de langues étrangères**

Perception et stratégies d'enseignants du Cycle 3  
face à des élèves possédant des facilités  
dans l'apprentissage des langues

réalisé sous la direction du Dr phil. Pascal Carron

Danielle Riedberg  
Vienne (Autriche)

Mars 2017

## **Introduction**

Ce travail de recherche traite de la gestion de l'hétérogénéité. Les facteurs hétérogènes dans le contexte scolaire sont, de manière générale, très divers ; pour cela, nous avons choisi de nous consacrer plus précisément au contexte du cours de langues étrangères (allemand et anglais) au cycle 3. Dans ce contexte nous nous sommes interrogé sur la perception et les stratégies de gestion mises en place par les enseignants, lorsqu'ils se trouvent confrontés à des élèves ayant différents niveaux linguistiques. Ces différences de connaissances linguistiques sont généralement issues de situations particulières, tel qu'un séjour linguistique ou un cadre de vie bilingue.

## **Cadre théorique**

Dans le cadre théorique, nous abordons trois grands thèmes. Tout d'abord, nous cherchons à définir ce qu'est l'hétérogénéité. Pour cela, nous présentons la multitude de facteurs hétérogènes existant à l'aide de définitions offertes par Meirieu (2004), Grandguillot (1993), Zakhartchouk (2014) et Przesmycki (2004). De ces définitions ressort d'une part que l'hétérogénéité est considérée comme un enrichissement, mais d'autre part aussi comme un problème. Lorsque l'hétérogénéité est trop importante et que l'enseignant se doit d'agir afin d'assurer les meilleures conditions d'apprentissage pour tous les élèves, elle devient clairement un défi. Przesmycki (2004) distingue entre l'hétérogénéité du cadre de vie des élèves (origine socioculturelle, langage, appartenance socio-économique) et la diversité des processus d'apprentissage des élèves (motivation, intérêts de l'élève, rythmes), la première étant hors de portée de l'influence de l'enseignant.

Ensuite, nous abordons la pédagogie différenciée, un concept apparu au cours des années 1970, dans le but de mieux prendre en charge la diversité des élèves (ASTER, 2002). En exemplifiant et diversifiant les méthodes d'apprentissage, l'élève doit idéalement se retrouver face aux situations didactiques les plus fécondes pour lui, et ce le plus souvent possible (Perrenoud, 1995 et 1997).

Finalement, nous expliquons quelques principes de l'enseignement linguistique en évoquant les plans d'études et cadres de références en vigueur (CIIP-PER, 2010), ainsi que quelques aspects relatifs à l'acquisition de compétences linguistiques (EDUSCOL, 2014).

## **Démarche de recherche**

Nous avons mené une recherche de type descriptive et exploratoire, l'objectif étant, d'abord, de connaître la manière dont les enseignants perçoivent la présence d'élèves ayant différents niveaux de connaissances linguistiques au sein d'une même classe, ainsi que leurs stratégies

de gestion mises en place afin de gérer cette hétérogénéité, puis de proposer différentes approches possibles.

La récolte des données s'est faite à travers d'entretiens semi-directifs qui ont duré en moyenne une vingtaine de minutes. Les sujets interrogés étaient cinq enseignants du canton de Fribourg, ayant des nombres d'années d'expérience différents dans l'enseignement et n'ayant pas tous la langue cible (allemand ou anglais) comme langue maternelle. Le guide d'entretien aborde quatre groupes de questions : la description de l'hétérogénéité, la perception de l'hétérogénéité, la gestion de l'hétérogénéité et, finalement, les apports et limites de la différenciation.

## **Résultats**

Les enseignants ont distingués trois catégories d'élèves aux connaissances linguistiques hétérogènes : les élèves parfaitement bilingues, les élèves partiellement bilingues (les différentes compétences linguistiques sont inégalement bien maîtrisées) et les élèves ayant de la facilité dans l'apprentissage linguistique. Cette hétérogénéité se fait surtout constater à travers des rythmes de travail, ainsi que par le comportement des élèves (souvent distraits, voire perturbants). Cela pousse les enseignants à mettre en place des mesures de différenciation.

- Perception de l'hétérogénéité

Si les enseignants perçoivent l'hétérogénéité des élèves comme un enrichissement, certains éprouvent tout de même une certaine difficulté à satisfaire les besoins de ces élèves particuliers. Notamment au début de leur carrière d'enseignant, à cause du manque de temps et parfois aussi d'expérience, la gestion de l'hétérogénéité est à leurs yeux un défi de taille, qui peut entraîner un ressenti plutôt négatif. Lorsque l'enseignant ne maîtrise pas la langue cible en tant que langue maternelle, cela peut alors provoquer un certain malaise.

- Gestion de l'hétérogénéité

Les entretiens ont relevés que les enseignants différencient leur enseignement de manière consciente et réfléchie tout autant qu'ils le font parfois de manière spontanée. La différenciation permet aux élèves concernés, aux camarades et à l'enseignant de profiter des adaptations. En fonction de l'élève et des thèmes de l'unité d'enseignement, l'enseignant tente de proposer des activités plus adaptées aux besoins de cet élève.

Nous avons pu distinguer trois pratiques de gestion. Premièrement, les enseignants font usage des connaissances de leurs élèves en leur attribuant un rôle particulier, tel que celui du « mini-prof » ou de l'assistant. Ensuite, les enseignants ont généralement recours à des exercices supplémentaires, voire d'approfondissement. Finalement, il arrive que l'enseignant propose une activité totalement hors du plan d'études (lecture personnelle, travail avec une application sur Ipad, jeux, présentation). Malheureusement il arrive aussi que malgré le fait d'avoir constaté un écart important des connaissances linguistiques, l'enseignant ne mette pas en place de mesure de gestion. Ceci est, d'une part, dû au refus de l'élève en question, mais parfois aussi au manque de temps, voire de ressource et d'idées à disposition de l'enseignant.

Suite à notre analyse, nous avons dû constater que ces mesures de gestion ne correspondent pas toutes à ce que la littérature définit comme étant de la différenciation pédagogique. En particulier, pour les élèves bilingues qui ont déjà atteint les objectifs d'apprentissage, les enseignants ne peuvent se contenter de différencier le chemin menant à l'acquisition de compétences linguistiques. Pour cela, il propose des activités qui ne sont plus en rapport avec le cours ou les objectifs définis. Ceci ne correspond donc plus à de la différenciation pédagogique. D'autant plus, si l'enseignant propose une activité différenciée sans l'avoir planifiée auparavant. Le diagnostic n'ayant pas été établi et aucun objectif d'apprentissage ayant été énoncé, il ne s'agit donc pas de différenciation, mais plutôt d'une activité visant à occuper l'élève.

- Apports et limites de la différenciation

La différenciation a certains avantages. Premièrement, cela permet à l'élève en question de profiter du cours et de travailler à son rythme et à son niveau, ce qui a un effet positif sur sa motivation et son comportement en classe. D'autre part, l'enseignant en profite, car il peut parfois déléguer certaines tâches et ainsi se concentrer sur les élèves ayant plus de difficultés. Cependant, les enseignants se trouvent également confrontés à certaines limites : 1) la motivation et l'engagement des élèves est parfois un frein à la différenciation ; 2) les conditions dans lesquelles il faut différencier ne sont pas toujours favorables ; 3) le temps à disposition pour planifier un enseignement différencié, ainsi que le temps à disposition en classe pour le mettre en place compliquent régulièrement la différenciation ; 4) les enseignants éprouvent de la difficulté à être à la hauteur des exigences des élèves, ainsi que de satisfaire leurs propres attentes ; 5) finalement, le manque d'idées et de ressources pour gérer la diversité semble être une des principales limites relevées par les enseignants.

## Conclusion

Lorsque l'hétérogénéité devient trop importante, l'enseignant tente de la prendre en charge en adaptant certaines activités. Cependant, il arrive que ces activités soient plus de nature occupationnelle et n'aient pas d'objectif d'apprentissage. Ceci est surtout le cas lorsque la différenciation est faite de façon spontanée. Nous reconnaissons pour cela que l'étape du diagnostic est primordiale pour bien cerner le savoir-faire et les besoins des élèves. Cependant, afin de gérer au mieux la diversité des connaissances linguistiques des élèves, les enseignants interviewés ont également exprimé le besoin de plus de ressources et d'idées à disposition.

Nous sommes arrivés à la conclusion que la gestion de l'hétérogénéité doit être apprise, comme tout geste professionnel, et devrait donc être davantage abordée en formation initiale et continue, afin de permettre aux enseignants d'affronter ces dynamiques de classe avec plus de sérénité. Cela permettra aux enseignants d'aborder l'hétérogénéité de manière plus systématique et non uniquement lorsque le temps le permet ou que les contraintes deviennent trop importantes.

## Bibliographie

ASTER. (2002). *Hétérogénéité et différenciation* (Vol. 35). Paris: INRP.

CIIP-PER. (2010). *Présentation générale du Plan d'études romand*. Consulté sur <https://www.plandetudes.ch/web/guest/pg2>. Neuchâtel.

EDUSCOL. (2014). *CECRL : le Cadre européen commun de référence pour les langues*. Consulté sur <http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html>.

Grandguillot, M.-C. (1993). *Enseigner en classe hétérogène*. Paris, France: Hachette Education.

Meirieu, P. (2004). *L'école, mode d'emploi - Des "méthodes actives" à la pédagogie différenciée* (14<sup>e</sup> ed.). Issy-les-Moulineaux: ESF éditeur.

Perrenoud, P. (1997). *Pédagogie différenciée: Des intentions à l'action* (éd. 6<sup>e</sup> édition (2014)). Issy-les-Moulineaux: ESF éditeur.

Perrenoud, P. (1995). *La pédagogie à l'école des différences*. Paris: ESF.

Przesmycki, H. (2004). *La pédagogie différenciée* (2<sup>e</sup> ed.). Paris, France: Hachette Education.

Zakhartchouk, J.-M. (2014). *Enseigner en classes hétérogènes*. (C. pédagogiques, Éd.) Issy-les-Moulineaux, France: ESF Editeur.